



ACTIONS CULTURELLES EN MILIEU SCOLAIRE
(primaire, collège et lycée) ou ASSOCIATIF

Les IRRUP'SONS des Musiques à Ouïr

Intervenants (deux ou trois musiciens)

Déroulements des Irrup'sons :

Seuls l'établissement et l'équipe pédagogique sont au courant de l'intervention des musiciens dans les classes.

La surprise est un des ingrédients magiques que ces artistes aiment mettre au menu de leur musique (compositions surprenantes, utilisations détournées d'objets usuels tels que les graviers, l'arrosoir métallique, les tuyaux, les pailles...)

Le but de ces « attentats musicaux ou irrup'sons » est de surprendre les élèves dans leur classe avec leur professeur le temps d'un ou deux morceaux (environ 15-20 minutes), de les bousculer dans leurs habitudes et ainsi de favoriser l'écoute (aller chercher les informations...).

Les artistes déambulent dans les couloirs en ponctuant leur cheminement de sons ou matières sonores. Sans prévenir, ils entrent dans la classe, s'installent et jouent. Les élèves manifestent leur surprise de différentes façons (bouche bée, œil interrogateur, certains même se lèvent prêts à partir... d'autres réclament le silence...) puis l'écoute s'installe. Les oreilles se déploient et les élèves partagent cet instant magique avec les artistes. A la fin du dernier morceau, les musiciens rangent leurs instruments, répondent aux questions et s'éclipsent pour laisser le professeur reprendre sa leçon et peut-être répondre au flot de questions...

Contact artistique : Denis Charolles – 06.14.73.20.23
ou diffusion@musicaouir.fr

PRESSE

ACTIONS CULTURELLES

Irrip'sons, master classe, atelier d'improvisation, concerts improbables

L'Est Républicain – 2 Février 2016

Musique Atelier d'improvisation auprès d'élèves de CM1 et CM2 dans le cadre du spectacle L'enfant et les Sortilèges

Interrup'sons à l'école Notre-Dame

DERRIÈRE LA PETITE porte bleue d'une classe de CM1, trois musiciens attendent le bon moment. Une pause, et la musique va s'emparer d'une pièce habituée au calme et au sérieux. Le moment arrive. Devant les rangées d'enfants saisis par un sourire instantané, Denis Charolles et ses deux compères de la troupe des Musiques à Ouir font ce qu'ils appellent une « interrup'sons » de classe. Un moment de suspension pour laisser place à l'écoute et à l'échange autour de la musique. « L'idée, derrière cette initiative, était de montrer aux enfants que faire de la musique ensemble, c'est

d'abord écouter », prévient Carole Papin, attachée aux relations avec le jeune public à La Méridienne.

Le programme de ces ateliers d'improvisation : ouïr la musique, puis jouer avec la troupe ; finir les fins de couplets, mais aussi respecter le silence d'un tempo exigeant. Un travail d'initiation pour des enfants pas forcément ouverts au spectacle vivant. « Les musiciens sont également venus pour guider et ouvrir les élèves à ce genre de musique et à la culture en général », précise une des institutrices des trois classes participantes. Celles-ci retrouveront Les Musiques à Ouir sur scène,



■ Denis Charolles et sa bande des Musiques à Ouir en plein travail d'initiation auprès du jeune public.

accompagnés de 22 choristes amateurs lunellois de la chorale des Croissants

d'or, dans le spectacle L'enfant et les Sortilèges, où se mêlent opéra et jazz.

Mercredi 3 février à 15 h au théâtre de La Méridienne. Tarifs : de 5,50 à 8 euros.

A.P.

Le Télégramme – 5 novembre 2008

Attentat musical au Guilvinec. Un succès fou...

Jeudi, à l'école Louise Michel, vendredi au collège Langevin, trois musiciens aussi déjantés que créatifs ont investi les deux établissements scolaires guilvinistes. Le grand secret avait été bien gardé par les deux directrices d'établissement mises dans la confiance, qui n'en ont soufflé mot.

Elles ont consenti avec bonheur à cette irruption musicale inédite. En catimini, les drôles de zèbres se sont introduits dans le plus grand secret, armés de notes et d'instruments en tous genres. Batterie, saxophones, accordéon ont poivré « l'attentat » suivi par Robert Seguin, directeur du CLC, et fauteur du joyeux trouble musical. Ravi, au moins autant que les enfants, de la blague et de l'effet produit.

Pour musiciens en herbe

L'instant de suffocation passé, car quel culot quand même de venir troubler un cours de français, ni une, ni deux, les crayons ont trouvé un nouvel emploi façon baguettes, les pots desdits crayons sont devenus instruments de percussion, tout comme les bureaux... Des sourires jusqu'aux oreilles pour un bonheur total...

Et ouverture sur les sons

« C'est quoi ça ? Un accordéon. Et celui-là ? Une trompette ?... Non, un bébé saxophone... » avant que le joyeux trio ne lance en fanfare le tube de Boris Vian à grand renfort de flonflons et une valse toute parisienne qui a déchaîné les enfants. Les graines musicales ont été bien plantées et, après ce joyeux délire, institutrices et institutrices ont bien l'intention de les cultiver entre connaissance des instruments de musique pour les plus jeunes et approche de la musique du XXe siècle pour les plus âgés.

Le Journal de Saône et Loire

Lundi 8 Mai 2006

Jazz à Cluny les 10 et 11 juin

Master Class avec le percussionniste Denis Charolles

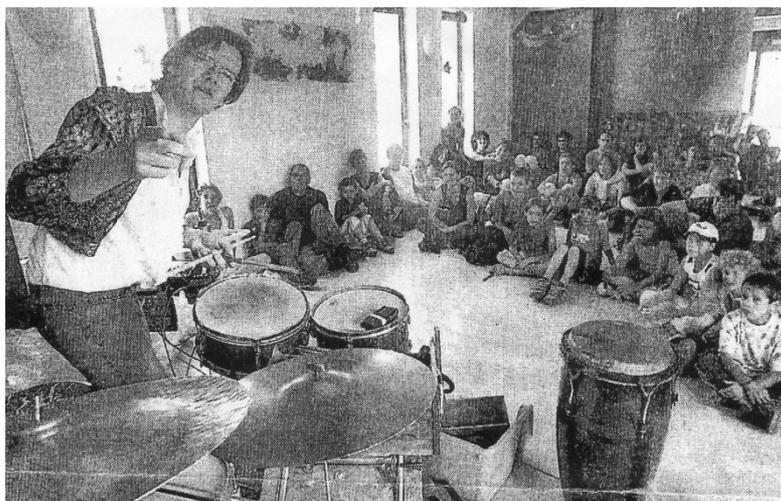
L'office municipal de la culture « Jazz à Cluny » organise sa Master Class de printemps les 10 et 11 juin, animée par le batteur et percussionniste Denis Charolles, atelier ouvert à instrumentistes et vocalistes. Membre très actif de « La Campagne des Musiques à Ouïr », Denis Charolles est sans cesse à la recherche d'aventures artistiques nouvelles, à travers toutes les rencontres possibles. De Little Bob à Yvette Horner, de Bruxelles à Soweto, d'Éric Lareine à Arthur H, de Bourges à un studio de Los Angeles, du « Délibération Orchestra » de Lubat à son propre solo, il virevalse en très bonne compagnie et danse une bien belle vie de sons, de couleurs, d'impressions, de sensations fortes. Mains projets autour de la « Campagne des Musiques » lui ouvrent la porte de diverses aventures : ateliers, créations en résidences, commandes, écriture de musiques pour le théâtre, rencontres autour de la poésie et autres récents concerts avec Brigitte Fontaine. Dans un cadre plus ludique, Denis Charolles a prévu pour les stagiaires des propositions rythmiques et mélodiques simples, prétextes à jouer ensemble, et de la vocalisation (mot à mot et textes possibles à triturer, une valse à modifier). « Pour le reste, on imagine. Toute proposition est bonne, vous pouvez apporter ce que vous voulez. Venez avec un cabas bien rempli d'idées, on mélange et on fabrique ! » Dans un cadre plus laborieux et jusqu'au-boutiste, ce sera un travail autour du son, du timbre, du mélange des timbres, de la parole que l'on prend ou que l'on choisit de prendre (ou de ne pas prendre) dans une improvisation. « Y aller ! Faire tourner, faire tourner et jouer dessus, raconter une histoire là-dessus, oui, non, pourquoi pas ? » Denis Charolles viendra aussi avec des choses écrites. L'atelier aura lieu à l'école de musique de Cluny, les samedi 10 et dimanche 11 juin.

C. V.

Ouest-France

Lundi 29 août 2005

Tous les publics



Sur la péniche de la Souris verte, Denis Charolles a fait le bonheur des enfants

Denis Charolles et son jazz enfantin

Le jazz, ce n'est pas que pour les grands. Dans les locaux de la crèche-péniche la Souris Verte, le spectacle de Denis Charolles est dédié aux enfants. Leader de la Campagne des Musiques à Ouïr, ce jazzman a décidé, une fois n'est pas coutume, « **de s'ouvrir aux enfants** ».

Samedi, 16h 30. La bande des enfants, dont très peu ont dépassé leur cinquième année, s'impatiente.

Deux blondinets à bouclettes tapotent sur leurs genoux en scandant : « **allez ! allez !** ». Puisque l'artiste se fait attendre, Hugo, 4 ans, décide de prendre les choses en main. Il chauffera l'assistance, en pratiquant un pas de danse très swing.

Mais Denis Charolles, l'artiste en titre, entre en scène. Et lui vole la vedette. C'est parti ! Le monsieur fait des bruits bizarre : des bouh ! des ouh !

Les bambins ont vite compris qu'ils peuvent l'imiter et s'en donnent à cœur joie.

L'ambiance redescend un peu quand Denis annonce, comme un secret terrifiant, que « **nous sommes dans le ventre d'une baleine...** » Arrêt sur image, les enfants bouche ouverte et yeux écarquillés sont suspendus aux lèvres de l'homme-orchestre.

« **Il est bizarre l'instrument** » dit une minuscule spectatrice. Une araignée à moustaches-carillon, un trombone à roulettes, un arrosoir tam-tam, un piano gonfleur, une batterie à paillette : tout est en fait pour enflammer l'imaginaire enfantin.

Fini les comptines, Denis surexcite son jeune public en imitant, en style yaourt, une rock star déchaînée, sur l'air de « **Moi, je veux du chocolat** ». Voilà que le premier rang se lève d'un seul élan, pour se mettre à trépigner, à tourner sur soi et à rire de toutes ses dents.

Le moment est propice à la rencontre. Un petit brun en profite pour aborder une jolie demoiselle d'à peu près deux ans. « **Tu veux un bisou ?** ». Mais le grand dragueur est éconduit, sous l'œil amusé des parents.

Ici, c'est l'univers des enfants. Mais quand Denis commence une phrase en attendant que les enfants la finissent : « **L'araignée à moustache habite dans un...** » celui qui prend la parole a depuis longtemps dépassé ses cinq ans. « **Château !** » répond-il avec entrain. Le papa est un peu confus quand Denis le félicite avec humour. « **c'est bien, mon grand !** »

Le spectacle finit sur un joli air d'antan qui parle d'étoiles, de lune et de bateau à voile. « **Merci, monsieur** » disent les enfants, qui font la queue pour lui faire un bisou.

Programme des JMF

Saison 2005-2006

Titre intrigant ; qu'est-ce que l' "Ipoés" ?

Végétal ? Animal ? Minéral ?... Non, nous sommes dans le monde la poës/i, monde renversant où les mots, les sons s'entrechoquent, provoquant des visions, des sensations, de réflexions, des émotions... Des textes qui vont s'activer, prendre vie, rendre "son, sens, âme", livrer leurs essences. De Christophe Colomb à Amélie Nothomb, d'Alfred de Vigny à Jacques Audiberti, de Pérec à Prévert, bien d'autres confrontations, rencontres vont se produire, au gré des publics et des instants.

Et le bleu, me direz-vous ? Couleur du ciel et de la mer (tiens, voici un extrait de "Moby Dick" !), couleur du blues et du jazz (à la recherche de la fameuse "note bleue", ouverture musicale dans certains accords), cette couleur inspire !

Ce spectacle va dérouter, surprendre. Ce n'est ni un concert, ni une pièce de théâtre, c'est une invitation au voyage au pays des sons des instruments, des objets usuels et du sens des textes. La part de l'improvisation musicale sera importante, chaque spectacle en sera encore plus unique. Le pari des artistes, pour ce spectacle, est de développer une écoute curieuse, de la musicalité "des bruissements de la vie". Pour atteindre ce but, ils utiliseront, outre les matériaux sonores des mots, des instruments traditionnels comme le trombone à coulisse, la guitare, un "bastion de percuterrie" (contraction de "batterie de percussions") mais aussi des objets sonores moins conventionnels : arrosoir, manivelle, gravier...

Le chant sera également de la partie (mais pas de chanson).

La République du Centre

Samedi 20 et Dimanche 21 Novembre 2004 – CHD – 11

Délire musical tout en sensibilité avec la Campagne des Musiques à Ouïr

- Invité par les JMF, ce trio talentueux a charmé les scolaires.
- Musiciens et clowns à la fois, trois joyeux drilles.

Ils jouent avec des cailloux de 200.000 ans avant Eddy Mitchell. Un arrosoir en fer. De la batterie et du trombone à la fois. Parlent charabia. Le funk précède la valse, le jazz et une chanson française. Hier après-midi, la campagne des musiques à ouïr, invitée par la section dunoise des Jeunes musicales de France a charmé son auditoire de scolaires. Ces trois musiciens talentueux ont mis à portée d'oreilles d'enfants des registres parfois difficiles.

L'Indépendant

Mercredi 6 octobre 2004

La Musique s'invite par surprise dans huit classes du lycée Lurçat !

Saint-Gauderique. Denis (Charolles), Christophe (Monniot) et Frédéric (Gastard) n'ont plus l'âge d'être lycéens, mais ils ont fait hier matin un sacré retour en « fanfare » sur les bancs de l'école ! Cette intervention impromptue (avec grosse caisse, saxo baryton, saxo léger, mélodica et tambourin) s'est en effet effectuée dans huit classes du lycée Jean-Lurçat dont seuls les professeurs concernés et le proviseur étaient au courant. Les trois musiciens, invités du festival Jazzèbre, ont accepté avec joie le principe, original et ludique, de se produire à chaque fois une dizaine de minutes auprès des élèves, s'amusant de leurs réactions et de leurs commentaires, une fois l'effet de surprise passé ! D'ailleurs, les ados étaient sidérés. Intervenant dans des classes de formation professionnelle (2^e BEP, terminale, BEP, bac pro etc.), notre trio s'est introduit au beau milieu des cours, devant les yeux ébahis et déclenchant les rires perlés des jeunes filles. Les garçons l'ont joué plus cool, presque blasé.

« **Attentats musicaux** ». Ce premier « attentat musical » (une appellation à prendre au sens le plus nuancé s'est donc déroulé vers 10h 15, dans la classe de Mme Amar, bien entendu au courant. Ouvrant grand la porte, les musiciens se sont suivis à la queue leu leu, en jouant et en prenant possession de l'espace le plus naturellement possible. « *Qu'est-ce qui se passe ici ?* » a lancé un ado qui a sursauté aux premiers accords de batterie. « *Super, de la musique en classe !* » a émis une autre.

Planqué derrière le rideau d'une cabine, Christophe s'est amusé à faire une impro au saxo tandis que Denis, muni de sa grosse caisse, s'est assis à côté des élèves, ravis. Ces derniers ont chaleureusement applaudi la mini-prestation de sonorité plutôt jazzy.

Morceaux adaptés. Nos musiques se sont ensuite dirigées vers une autre classe – d'espagnol cette fois – où l'étonnement fut aussi grand. Improvisant un passo pour coller à l'ambiance, ils ont aussitôt déclenché une vague de « olé ! » spontanée. Puis une salve d'applaudissements. Et la série s'est poursuivie de classe en classe. « *C'est bien de donner aux jeunes un aperçu d'une musique différente de ce qu'ils entendent à la radio ou à la télévision* » a souligné Fanny qui encadrait le trio musical. « *On ne peut pas appeler ça une initiation (le temps est trop court), mais simplement une familiarisation aux instruments et aux sons* ».

Ce n'est pas la première fois que Jazzèbre se produit hors contexte. Cette année, les musiciens ont un programme de proximité très éclectique. Après l'hôpital de Thuir et Jean-Lurçat, le trio se rendra, jeudi matin, dans un établissement scolaire à Saint-Laurent-de-la-Salanque ; dans l'après-midi à la prison de Perpignan. Pour sa part, Christophe Monniot fera son concert le samedi 9 octobre à 21h au Médiateur avec son groupe Monio Mania.

Valérie Pons

Effet de surprise garanti avec les interventions musicales du trio Denis, Christophe et Frédéric. Au programme : salsa, jazz, blues.

Les élèves n'étaient pas au courant de ces « attentats musicaux » : leurs professeurs et Michèle Selmer, le proviseur adjoint, leur avaient bien caché le secret ! Ils étaient ravis. Photo Thierry Grillet

LA LIBERTE DE L'EST

Mars 2004

Scie et sons

La Campagne des musiques à Ouïr fait de la musique en détournant de leur fonction les objets du quotidien.

La délégation vitelloise des Jeunes Musicales de France (JMF) a proposé un nouveau spectacle, La Campagne des Musiques à Ouïr, avec Denis Charolles (percussions, hurlements, chant, arrosoir, trombone...), Frédéric Gastard (saxophone basse) et Rémi Sciuto (saxophones baryton, scie musicale, bassine, clavisons...)

Des centaines d'élèves venant des écoles et collèges des alentours ont assisté au spectacle.

Un spectacle plein d'humour, de fantaisie et de virtuosité. En un mot délirant. Les trois musiciens, avec des instruments parfois étonnants, ont créé un monde sonore fait de bruits insolites, revisitant un répertoire allant de la chanson française à la musique populaire en passant par le jazz, le rock. L'aspect festif de ce groupe a obligé les enfants à écouter autrement. « L'expression artistique n'est pas chose figée. Il faut se fabriquer un imaginaire », explique Denis Charolles.

Des Musiques inclassables et familière, composées à l'aide d'objets détournés. En soufflant dedans, l'arrosoir devient instrument à vent, la contrebassine ; une bassine munie d'un manche à balai, une corde tendue et voilà une contrebasse ; une paille devient un instrument à vent ; frottée par un archet, la scir produit des sons différents selon la courbure de la lame.

Rien de plus pédagogique que cette soif de liberté pour découvrir l'improvisation. La Campagnie possède le don de rendre des rengaines les plus connues et les compositions de jazz les plus pointues tout aussi accessibles avec beaucoup de talent. « Nous jouons de la musique en improvisant de nouvelles formes, en créant de nouvelles couleurs. Nous travaillons en nous inspirant de l'air ambiant, de celui de la ... Campagnie. Dans un monde en mouvement, rien n'est jamais fini. L'artiste doit suivre. J'exprime ce que je vois, ce que je vis » explique Denis Charolles.

Les élèves sont sortis de la salle enthousiasmés.

Programme JMF 2004/2005

Qu'ont en commun la poésie, un tas de graviers, un arrosoir ou un trombone? Le Bleu des Ipoès ! Ce spectacle magique mêle textes et chansons, onomatopées et gestes – coordonnés ou spontanés - sous l'égide de la rencontre d'objets hétéroclites, « percutteries », guitare (une baguette s'y substitue aux doigts...), arrosoir-chanteur... Le tout au service de la (re)découverte de textes élus par deux poètes inspirés : le musicien Denis Charolles (de la Campagnie des Musiques à Ouïr) maître des accessoires, percussions, chants et trombone, graviers... Et le comédien Michel Richard (auteur, acteur, directeur des Soirées d'été en Lubéron) diseur, conteur, improvis'acteur. Ainsi, tout en reconnaissant des œuvres familières, sommes-nous constamment surpris par la qualité du **dialogue** des compères et par tant de mots-sons qui claquent comme autant de cris de joie ! Un voyage gourmand au pays de Dostoïevski, Jean Jaurès, Jacques Prévert, Alfred de Vigny, Christophe Colomb, Amélie Nothomb, Georges Pérec, Bertold Brecht, Camille Claudel, René Char... Un répertoire qui s'adapte à l'âge des auditeurs, un plaisir **intelligent** et sensible !

Jazz en liberté à Saint-Exupéry

Brosses à dents, arrosoirs, tuyaux et sifflets...la Campagnie des musiques à ouïr déballe son matériel aujourd'hui et demain à la médiathèque Saint-Exupéry de la Grand-Croix.

Le batteur Denis Charolles, flanqué de ses compères saxophonistes Rémi Sciuto et Christophe Monniot, vont mettre la médiathèque Saint-Exupéry de la Grand-Croix en émoi aujourd'hui et demain, lors de deux interventions musicales « in muros ».

Les gaillards composant la Campagnie des musiques à ouïr ont déjà révolutionné le marché de Rive-de-Gier, la salle Jean-Dasté et le chais de Murigneux-Tartaras (voir par ailleurs) à l'occasion de leurs interventions. La médiathèque les accueillera avec un déballage de matériel hors de la gamme. En effet, brosse à dents, arrosoirs, tuyaux, sifflets, voire même bruits de pioche et cris d'animaux constituent l'arsenal indispensable à leur production. Indiscutablement, « ça décoiffe » avec ce trio qui apporte avec lui une dose de bonne humeur communicative.

Depuis la semaine dernière, la Campagnie des musiques à ouïr bouleverse commerces, gares SNCF et lieux publics dans toute la région avec ses « interventions z'impromptues ». Heureux que cette chute de hôtes fasse étape à Saint-Exupéry

Culture Loire

n°13 - Novembre 1999

Des fous lâchés dans un train !

On connaît Rive-de-Gier et son festival international de jazz. Mais on connaît moins une de ses techniques promotionnelles, consistant à rencontrer le public potentiel dans des lieux plus qu'inattendus! Ambiance...

Il fallait faire partie des voyageurs du rail, ce lundi 11 octobre, dans un des wagons reliant Saint-Etienne à Lyon et inversement, pour tomber nez-à-nez avec une bande de trois zigotos instrumentalisée, apparemment décidée à faire vibrer nos bons vieux trains Corail !

De 7 h à 18 h, personne n'a pu échapper aux délires musico-théâtraux du trio de la Campagnie des musiques à ouïr. Voilà d'ailleurs ce qui a pu déranger certains voyageurs du soir, harassés par une journée de chaleur, et dont l'adhésion aux notes hurlantes des saxophones n'a pas toujours été évidente : « On voudrait un peu de silence s'il vous plaît ! ». Malgré ces quelques déconvenues les voyageurs, d'abord surpris, ont vite joué le jeu, en souriant, applaudissant, entamant même une petite danse, pour les plus audacieux (les jeunes...). « C'est cool, ça met de l'ambiance ! », confie l'un d'eux, oubliant ainsi les heures d'amphithéâtre qu'il va rejoindre. Les adultes ne sont pas en reste : eux aussi semblent apprécier l'initiative : « c'est sympa ce qui se passe. Les musiciens sont excellents et puis on ne voit pas ça tous les jours ! ». En effet...Et même si le contrôleur paraît exaspéré par tout ce remue-ménage, on ne peut que saluer la SNCF qui, pendant une journée, a transformé gares et train en scène de jazz...

La Campagnie des musiques à ouïr

Trio originaire de Rouen, composé de Denis (caisse claire, percussions). Christophe (saxophone) et Rémi (saxophone baryton). Leur jazz, au premier abord festif, se tourne rapidement vers une improvisation débridée mais contrôlée, qui ne manquera pas d'étonner le plus néophyte. Les musiciens, tous excellents, ont réalisé la prouesse de jouer à 25 reprises durant la journée. Chapeau Messieurs !